



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

368. Opter. Choisir.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

tome peut faire plusieurs *volumes* ; mais la reliure sépare les *volumes* ; & la division de l'ouvrage distingue les *tomes*.

Il ne faut pas toujours juger de la science de l'Auteur par la grosseur du *volume*. Il y a beaucoup d'Ouvrages en plusieurs *tomes*, qui seroient meilleurs s'ils étoient réduits en un seul.

367. USURPER. ENVAHIR.  
S'EMPARER.

*Usurper*, c'est prendre injustement une chose à son légitime maître par voie d'autorité & de puissance ; il se dit également des biens, des droits & du pouvoir. *Envahir*, c'est prendre tout-d'un-coup par voie de fait quelque pays ou quelque canton, sans prévenir par aucun acte d'hostilité. *S'emparer*, c'est précisément se rendre maître d'une chose, en prévenant les concurrents, & tous ceux qui peuvent y prétendre avec plus de droit.

Il me semble aussi que le mot d'*usurper* renferme quelquefois une idée de trahison, que celui d'*envahir*, fait entendre qu'il y a du mauvais procédé ; que celui de *s'emparer* emporte une idée d'adresse & de diligence.

On n'*usurpe* point la couronne, lorsqu'on la reçoit des mains de la Nation. Prendre des provinces après que la guerre est déclarée, c'est en faire la conquête & non les *envahir*. Il n'y a point d'injustice à *s'emparer* des choses qui nous appartiennent, quoique nos droits & nos prétentions soient contestés.

368. OPTER. CHOISIR.

On *opte* en se déterminant pour une chose, parce qu'on ne peut les avoir toutes. On *choisit*



en comparant les choses, parce qu'on veut avoir la meilleure. L'un ne suppose qu'une simple décision de la vo'onté, pour savoir à quoi s'en tenir; l'autre suppose un discernement de l'esprit, pour s'en tenir à ce qu'il y a de mieux.

Entre deux choses parfaitement égales, il y a à *opter*, mais il n'y a pas à *choisir*.

On est quelquefois contraint d'*opter*; mais on ne l'est jamais de *choisir*. Le *choix* est un plein exercice de la liberté; c'est pourquoi, lorsque le sens ou l'expression marque une nécessité absolue, il est mieux de se servir du mot d'*opter*, que de celui de *choisir*; delà vient que l'usage dit, puisqu'il est impossible de servir en même-temps deux maîtres, il faut *opter*.

Le mot de *choisir* ne me paroît pas non plus être tout-à-fait à sa place, lorsqu'on parle de choses entièrement disproportionnées, à moins qu'il n'y soit employé dans un sens ironique: par exemple, je ne dirai pas, il faut *choisir* ou de Dieu ou du monde; mais je dirois, il faut *opter*: car le *choix* étant une préférence fondée sur la comparaison des choses, il n'a pas lieu où il n'y a point de comparaison à faire. Un Prédicateur diroit cependant avec beaucoup de grace: » Messieurs, le joug du Seigneur est doux & nous conduit au comble de tous biens; le joug du monde est dur, & nous plonge dans l'abyme de tous maux: *choisissez* maintenant auquel des deux vous voulez vous soumettre; « parce qu'alors il se trouve une fine ironie dans l'emploi de *choisir*.

Je ne connois point de droit de *choix*: mais il y a un droit d'*option*; c'est lorsqu'entre plusieurs choses à distribuer, on a droit de prendre avant les autres celles qu'on veut. Quand on a ce droit, on a par conséquent la liberté de



*choisir* : car on peut *opter* par *choix*, en examinant quelle est la meilleure ; comme on peut *opter* sans *choix*, en se déterminant indifféremment pour la première venue.

Nous n'*optons* que pour nous ; mais nous *choisissons* quelquefois pour les autres.

On peut *opter* sans *choisir* ; il n'y a qu'à suivre le hasard ou le conseil d'autrui : mais on ne peut *choisir* sans *opter*, quand on *choisit* pour soi.

Lorsque les choses sont à notre *option*, il faut tâcher de faire un bon *choix*.

Entre le vice & la vertu, il n'y a point d'accommodement ; il faut *opter* pour l'un ou pour l'autre. Rien ne me paroît plus difficile à *choisir* qu'un ami.

Si j'avois à *opter* entre un ami fort zélé, mais indiscret, & un ami discret, mais moins zélé, je *choisirois* le dernier.

### 369. CHOISIR. FAIRE CHOIX.

*Choisir* se dit ordinairement de choses dont on veut faire usage. *Faire choix* se dit proprement des personnes qu'on veut élever à quelque dignité, charge ou emploi.

Louis XIV *choisit* Versailles pour le lieu de sa résidence ordinaire ; & il fit *choix* du Maréchal de Villeroy pour être Gouverneur de son petit-fils Louis XV.

Le mot de *choisir* marque plus particulièrement la comparaison qu'on fait de tout ce qui se présente, pour connoître ce qui vaut le mieux & le prendre. Le mot de *faire choix* marque plus précisément la simple distinction qu'on fait d'un sujet préférablement aux autres.

Les Princes ne *choisissent* pas toujours leurs